

AD AMOREM

230. On doit faire consister l'amour dans les oeuvres plus que dans les paroles ou les affections stériles

Les affections sont des paroles intérieures.

231. L'amour réside dans la communication mutuelle des biens

Bien insister sur ces deux points : 1) Dieu ne peut tout me donner à cause de mes limites. 2) je ne puis donner que ce que j'ai reçu. Le tout pour le Tout.

233. La connaissance intime

« Mon Dieu, faites-moi voir et vouloir. »

Les trois premiers points

Ils peuvent donner une impression de confusion : nous y considérons les dons de Dieu, mais tandis que dans le premier point nous les considérons eux-mêmes, dans le deuxième point nous voyons Dieu présent dans ces dons ; et dans le troisième point, Dieu agissant par eux.

234. Premier point

Quelles actions de grâce vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus (et que je reçois) : les dons de la nature et ceux de la grâce. « Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir donné l'être, de m'avoir racheté par la mort de votre Fils, de m'avoir donné son Esprit, et généralement de tous les biens naturels et surnaturels que j'ai reçus de vous jusqu'à présent. »

Prenez et recevez

Non pas seulement : « je vous abandonne la direction de mes facultés », mais « reprenez-les, je vous les rends ». Les mots doivent être entendus dans leur sens évident qui s'harmonise d'ailleurs avec le contexte :

« Tout ce qu'il m'a donné, Jésus peut le reprendre... » (Sainte Thérèse de Lisieux)

Je ne me rends pas seulement disponible : il s'agit d'une offrande. C'est le parfait abandon.

ma liberté

Ma liberté extérieure (et par extension mon honneur, ma santé, etc.). Ce n'est pas l'exercice du libre-arbitre qui se situe dans l'acte lui-même.

235. Deuxième point

Je me représente Dieu présent dans ses dons. C'est sa présence d'immensité : ils ne sont que par lui. Dieu est présent dans toute ses créatures et en moi-même.

Je puis aussi considérer Jésus dans son humanité, et au cœur de notre monde : *Post haec in terris visus est, et cum hominibus conversatus est (Ba 3 38)*.

de toute manière qui paraîtrait plus convenable

Providebam Deum in conspectu meo semper (Ps 15 8) (La version commune dit : *Providebam Dominum in conspectu meo semper*). *Invisibilem tanquam videns sustinuit (He 11 27)*. *Sollicitum ambulare cum Deo (Mi 6 8)*. *Glorificate et portate Deum in corpore vestro (1 Co 6 20)*. « J'avise le bon Dieu et le bon Dieu m'avise. » (Saint Jean-Marie Vianney ?)

236. Troisième point

Ce n'est plus seulement Dieu présent dans ses dons, c'est Dieu intervenant par eux avec une sorte de parti pris d'Amour. Il m'est loisible, si je le juge meilleur, de contempler Jésus au milieu de ses travaux et de ses souffrances.

Non dubitavit manibus tradi nocentium ; et crucis subire tormentum. (Liturgie)

un retour sur moi-même

Résolution de travailler, d'agir pour Dieu, en reconnaissance pour tant de bienfaits ; à la pensée de toutes ces peines que Jésus a endurées pour moi. Penser aussi que les maux dont je souffre ont leur place dans le plan de Dieu : pour le bien ; pour mon bien : *Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum (Rm 8 28)*.

237. Le quatrième point

Il ne présente aucune difficulté. Je considère Dieu en lui-même, infiniment aimable. Ou bien Notre-Seigneur : « Ô Cœur de Jésus, Cœur d'Amour, Fleur d'Amour ! »

comme les rayons émanent du soleil, comme les eaux découlent de leur source

Deux comparaisons fort justes (origine, durée).

Je réfléchirai sur moi-même

Revue des admirables, adorables perfections de Dieu.

C'est le pur , le parfait Amour !